Chronique Roubaissienne

BUREAU: 39, Rue Pavée, 39 ROUBAIX
TELEPHONE - N° 124 - TELEPHONE

COMME ON ECRIE L'HISTOIRE

Voilà un savoir comme on écrit l'histoire dans le clan molliéte ? Oui, et bien qu'on s'aime à lire ce court passage d'un article consacré à M. Molliéte et dont s'empare, bien entendu, le Journal de Roubaix, nous sommes à Roubaix, un jour, dans une réunion contradictoire extrêmement violente pendant laquelle M. Jules Godec menage les robes de relever l'échafaud et d'y faire tomber grand vif le grand Soir, la tête des patrons, M. Eugène Molliéte, se concilia l'audace et l'ouïe et de ridicules son adversaire en martelant d'un ton emphatique: « Eh bien, nous, monsieur Jules Godec, quand viendra le grand soir, si nous sommes les plus forts, nous vous ferons monter sur l'échafaud... et nous vous couperons les cheveux ! »

« En faisant cette plaisanterie, il avait le geste de Bastien... d'un Danton qui ne s'en fait pas accroire ! O citerait vingt traits de cette veine... »

On pourrait même en citer mille. Il n'en citerait que la peine de les inventer. En effet, il n'y a pas un mot de vrai dans toute cette histoire.

M. Molliéte, souvent invité par le Parti socialiste à des réunions contradictoires avec Jules Godec, refusait toujours d'accepter. Ce franc fleuve devrait avoir au moins le bon sens de prier ses thucydéens de ne pas laisser courir leurs élocutions dans un journal qui parait à Roubaix.

C'est lui, en effet, que l'on couvre de ridicule dans cette affaire.

BLESSE EN JOUANT

Hier à midi, boulevard de Douai, Gaston Postier, âgé de 8 ans, demeurant à Croix, rue de la Limite, est tombé en jouant et s'est fait une blessure à la tempe droite.

Un docteur qui était de passage lui a donné des soins et l'a reconduit en voiture chez ses parents.

LE COMITE DU MONUMENT GARRETTE

Le comité du monument Carrette se réunit aujourd'hui à 8 heures du soir à la coopérative « La Paix ».

Très important; présence urgente.

POUR STAELENS

Le syndicat textile a voté une somme de 100 francs pour venir en aide à Staelels.

OUVERTURE DE L'ECOLE DE NATATION

L'école de natation sera ouverte à partir de demain jeudi.

CHATEAUX EST ARRETE

Hier matin, vers 10 heures, les agents de sûreté ont arrêté, rue de Mouvaux, Léon Chateaux, âgé de 27 ans, journaliste, en vertu d'un mandat d'arrêt de M. Houeix, juge d'instruction à Lille, pour attentat aux honneurs et vol.

FRANCE QUAND MEME

Hier, vers 2 heures et demie, on a arrêté, rue de la Gare, Bastien Laurent, 41 ans, marchand de poissons rouges, demeurant à Tournai, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

UN VIEUX SATYRE

Hier, vers 3 heures et demie, les agents de sûreté ont arrêté boulevard Beaupré, Théodore Rogier, âgé de 72 ans, condamné à 6 mois prison par le tribunal d'Ypres, à un an de prison pour attentat à la pudeur.

Cette arrestation a été opérée à la demande du parquet d'Ypres en vue d'extradition.

BRIS DE VITRES

Plainte a été portée par Joseph Axters, cabaretier, 17, rue Bernard, contre Hermine Deruytère, âgée de 28 ans, femme de journée, demeurant rue Sainte-Elisabeth, pour bris de plusieurs vitres à sa dévotion.

FIN DE GREVE

La grève des ouvriers charretiers de la maison Colin est terminée.

Les ouvriers ont repris le travail après avoir obtenu satisfaction.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Hier matin, vers 10 heures, un incendie a éclaté dans un magasin en brique situé au fond de la cour de la maison Huet et Cie, négociants en coton, rue des Champs.

Les ouvriers de la maison Hennard, présents aussitôt, commencent à combattre le feu avec la pompe du moteur en attendant l'arrivée des pompiers, qui durent travailler longtemps pour préserver la synagogue.

Le magasin a été complètement détruit. Les dégâts sont évalués 5,000 francs environ.

NOS CONGITOYENS

Nous apprenons avec plaisir que notre concitoyen, M. Louis Fournier, secrétaire de police à Tournai, a été nommé à la sous-préfecture de Valenciennes, où il aura la tâche de surveiller les examens pour l'emploi de commissaire de police.

AMICALE PHOTO

A la demande de plusieurs amateurs, la commission de la société Amicale Photo a décidé de retarder la remise des adhésions au 25 juillet, et celle des envois au 10 août, dernier délai.

INROUABLE

Voilà à notre dernière page les conditions auxquelles la maison Girard et Boitte livre au public la nouvelle bicyclette, marque Américain.

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

LE TIR REGIONAL. — Aujourd'hui mercredi 13 courant, à 3 heures, aura lieu, sous la présidence de M. Godec, la réunion de la commission d'administration et des commissions d'examen du concours théorique et pratique de tir.

Vendredi 14 juillet, fête nationale, le stand sera fermé; dimanche 16, de 9 heures à 1 heure et de 3 heures à 6 heures, tir manuel des Vieux de la patrie.

Commissaire et secrétaire de service: le matin, MM. Maurice Dubaut et Pierre Bruggeman; le soir, MM. Paul Malin et Georges Lippens.

ECOLE DE TIR ET D'INSTRUCTION MILITAIRE DE LA FEDERATION DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS ELEVES DES ECOLES PUBLIQUES DE ROUBAIX. — Fête nationale du 14 juillet. — Rassemblement de toute l'école, adultes, pupilles, maîtres, tambours et clairons, au Palais de Justice, à 7 heures 45, pour participer au défilé des écoles. Le section cycliste se réunira avec la conduite de l'association. Tenu d'être prêt à l'heure. Se munir d'un mouchoir qui sera distribué. Le cas échéant, de couverture.

Le soir, mercredi 14 juillet, à 8 heures

ETAT-CIVIL

DE ROUBAIX, du 11 juillet 1911

Naissances. — Albert Quentin, rue Nationale, 122. — Jérôme Loosveldt, rue Nationale, 122. — Georges Neassens, rue Nationale, 122. — André Rousset, rue du Petit-Village, 7. — Francis Duguesquier, rue Marceau, 42. — Paul Bonlie, rue de Belfort, 40.

Décès. — Clémence Delecluse, 54 ans, rue de Luxembourg, 61. — Pauline Régis, 75 ans, rue du Mont, 29. — Clémence Philéas, 87 ans, rue de Gand, 225. — Suzanne Vanasdenhove, 27 ans, rue Nationale, 122.

ETAT-CIVIL

DE ROUBAIX, du 11 juillet 1911

Naissances. — Adrienne Delcourt, rue des Loges-Haies, 278. — Hélène Brumil, avenue Julien Lagache. — Georges Delecluse, rue du Grand Saumon, 119. — Robert Van der Meulen, boulevard de Paris, 51. — Charles Demester, rue de la Barbe-d'Or, cour Sainte-Marie, 2.

Décès. — Marie Vanillingshen, 30 ans, rue Solferino, 42. — Julien Vandepotte, sous-officier au 8^e d'Infanterie, boulevard de Cambrai, cour Solferino. — Charles Delecluse, 22 jours rue de Valenciennes, 17. — Romain Loosveldt, 79 ans, rue de Mouvaux, 57. — Jeanne Van Oost, 1 jour rue de la Guingotte, 94.

CROIX

PAUVRE GOSSE. — Hier matin, deux femmes se présentaient à la porte de M. Bouckenoghe-Popod, rue Galois, et déposèrent sur le seuil un pauvre bébé de 16 mois. — Voici l'histoire de votre fils. — crièrent les deux femmes en s'éloignant. Le pauvre petit pleurait. Mme Bouckenoghe dut le laisser dans la rue. Le bébé fut découvert par M. J. Joly, commissaire de police, qui a ouvert une enquête.

VOL DE VELO. — Hier, derrière la gare de Croix avait lieu la distribution des prix d'une mission de vélos. M. Maurice Neassens, de Mouscron, a eu sa machine volée; elle porte la marque Bury, elle est neuve et a une valeur de 200 francs.

ETAT-CIVIL DE CROIX. — Naissances. — Hanquille Clair, rue de la Gare, 119. — Cateau Michel, contour de l'Eglise, 6.

WASQUEHAL

UN VOL DE VELO. — Dans la soirée de lundi, vers 8 heures, des cyclistes, arrêtés au Café du Centre, tenaient un vélo appartenant à M. Joly, dont ils ont volé la chaîne. — Voici l'histoire de votre fils. — crièrent les deux femmes en s'éloignant. Le pauvre petit pleurait. Mme Bouckenoghe dut le laisser dans la rue. Le bébé fut découvert par M. J. Joly, commissaire de police, qui a ouvert une enquête.

RENTES OLIVIERES. — A l'usine des Produits chimiques Evcken et Leroy, un aide-maçon, Antoine Broclet, 22 ans, demeurant rue Bernard Palisse, s'est enfoncé un clou dans le pied droit. — A l'Energie Electrique, un ouvrier, Augustin Mahieu, demeurant rue de la Panne, à Croix, a reçu un contre-poids en fonte sur le pied gauche en le manœuvrant, et s'est fait une forte contusion. 15 jours de repos; docteur Dumoulin.

ETAT-CIVIL DE WASQUEHAL. — Naissances. — Marcel Vermyse, rue du Noir Bonnet, 25. — Guillaume Dumme, hâtant « Mon Dieu », quai de l'Energie.

WATTRELOS

L'AMOUR DE LA FRANCE. — René Laporre, âgé de 30 ans, a été arrêté pour infraction à un arrêté d'expulsion.

POUR VOL. — Sur mandat d'amener de M. Delah, on a arrêté, à Auguste de Beauvoir, un voleur de bicyclette à Lille dans une maison où il était le domestique.

LANNY

LES ACCIDENTS. — Jules Lecher, ouvrier chez Poupot-Vanhaesbroeck, a eu le pouce droit et l'annulaire blessés au travail.

Accident de fils. — S'est fait une déchirure musculaire dans la région de la hanche gauche en soulevant une balle. Les deux blessés ont reçu les soins du docteur Gaudmont, qui lui a ordonné 15 jours de repos.

Alphonse Guvart, 39 ans, tonnelier à la brasserie Mulle-Gadepne, a eu l'auriculaire droit cassé en deux places en travaillant sur son travail après avoir reçu les soins du docteur Parmentier.

HEM — A l'occasion de la fête nationale du 14 juillet, l'Amicale « Jules Ferry » inaugure sa section de gymnastique et d'instruction militaire « La Gauloise ».

L'Amicale et sa section ont eu lieu au quartier des Trois-Baudels au Petit-Lannoy, où se fera la remise de l'insigne au président.

Le cortège cérémoniel d'inauguration terminée, l'Amicale et La Gauloise rejoindront le cortège en formation à l'Hempemont.

La remise officielle du drapeau de La Gauloise, avec son accessoire donnera lieu à une fête patriotique.

ETAT-CIVIL D'HEM. — Décès. — Marie Witbeaux, 30 ans, au Petit-Lannoy. — Denise Juvenal, 73 ans, aux Trois-Baudels.

UNE PIÈCE DE FER SUR LE PIED

En travaillant dans un chantier, rue du Moulin-Fagot, Auguste Beemans, 39 ans, monteur chez MM. Brouyères et Grau, constructeur, à Roubaix, a reçu une pièce de fer sur le pied droit. Il en est résulté une entorse externe.

Le docteur Delecluse lui a prescrit vingt jours de repos.

UNE FEMME SE FEND !

La femme Clémence Delecluse, veuve Desarmes, 54 ans, ménagère, rue de Luxembourg, 61, a été trouvée pendue dans des escaliers par son beau-fils.

Ce suicide est dû à la neurasthénie.

UN IVROGNE

Un tisserand, Emile Verleye, 27 ans, tisserand, à Roncq, s'est vu dresser procès-verbal pour ivresse.

LES EXPLOITS DE LA GULOITIERE

Une culottière, Marthe Picavet, 22 ans, rue Marceau, 45, se présentait à l'estaminet de Mme veuve Houzet, rue Nationale, 90. Comme elle était ivre, le cabaretier lui refusa à boire. Marthe Picavet brisa une glace.

Un peu plus tard elle rencontra deux agents de police et les injuriait.

Elle a été amenée au poste de police, où elle passa la nuit. Procès-verbal a été dressé à sa charge.

MISE EN RECOURS

Les rôles des droits d'épreuves des appareils à vapeur et les rôles supplémentaires des patentes pour le premier trimestre 1911 revêtus des formalités prescrites par la loi sont en recouvrement à partir de ce jour.

Les contribuables qui se croiraient indûment imposés ou surtaxés sont avertis qu'il leur est accordé trois mois à dater d'aujourd'hui pour adresser à M. le Préfet une demande en décharge ou en réduction.

Une réclamation qui n'ont pour objet une cotisation ou supérieure à trente francs devront être rédigées sur papier timbré.

Toutes les réclamations doivent être accompagnées de l'extrait du rôle.

ETAT-CIVIL

de TOURCOING du 11 juillet 1911

Naissances. — Albert Quentin, rue Nationale, 122. — Jérôme Loosveldt, rue Nationale, 122. — Georges Neassens, rue Nationale, 122. — André Rousset, rue du Petit-Village, 7. — Francis Duguesquier, rue Marceau, 42. — Paul Bonlie, rue de Belfort, 40.

Décès. — Clémence Delecluse, 54 ans, rue de Luxembourg, 61. — Pauline Régis, 75 ans, rue du Mont, 29. — Clémence Philéas, 87 ans, rue de Gand, 225. — Suzanne Vanasdenhove, 27 ans, rue Nationale, 122.

LILLE

Incident de Presse

On nous communique la note suivante: A la suite de nos notes tenues par M. Paul-P. Pelletau, rédacteur au « Progrès du Nord », relativement au duel qui eut lieu le 5 juillet entre MM. Gaston Nadaud, directeur du « Nord Sportif » et De Graeve, rédacteur au « Progrès du Nord », M. Siuave-Evansy, secrétaire-général de la Presse du Nord, le moins de ces propos et les estimant injurieux pour les témoins de ladite rencontre, a chargé MM. Adrien Grégoire, ancien rédacteur en chef du « Progrès du Nord », et Victor Desrousseaux, publiciste et demandeur inopérablement à M. Pelletau, une réparation à l'égard de combat.

M. Pelletau a confié ses notes à MM. Du Grès du Nord, lesquels ont déclaré que leur article n'avait pas eu l'intention de viser M. Siuave-Evansy, et la loyauté de MM. Pelletau et eux-mêmes rendent hommage.

Cependant, MM. A. Grégoire et V. Desrousseaux ont demandé à M. Pelletau, un mandat, ont persisté à exiger une rencontre à l'épée.

Les témoins de M. Pelletau ont alors proposé de déférer le cas à un arbitre, avec mission de rechercher si M. Pelletau, effectivement, dans sa conversation, visait M. Siuave-Evansy.

D'un commun accord, M. Emile Ferré, rédacteur en chef de l'« Echo du Nord », a été choisi et il a rendu la sentence arbitrale suivante: « L'arbitre soussigné, désigné d'un commun accord par MM. Grégoire et Desrousseaux, représentant M. Siuave-Evansy, et M. de la Rue et Ducoudray, représentant M. Pelletau... »

Après avoir entendu MM. Siuave et Pelletau, ainsi que les témoins précités: « Attendu que M. Siuave s'est jugé offensé par un propos d'aurait tenu M. P.-T. Pelletau, rédacteur du « Progrès du Nord », au sujet du duel qui eut lieu le 5 juillet; que M. Siuave était directeur de combat... »

Attendu que M. Pelletau déclare que le propos qu'il a tenu effectivement dans une conversation de café, ne visait ni M. Siuave ni aucun des témoins du duel en question; « Attendu que M. Siuave n'a pas accepté ce propos une interprétation qui n'a jamais été dans la pensée de M. Pelletau, selon les déclarations de M. Pelletau lui-même... »

Estime, dans ces conditions, que les parties s'honoreraient en considérant l'incident clos: « Et décide: « Il n'y a pas lieu à rencontre... »

Tait à Lille, le 10 juillet 1911. Signé: Emile Ferré, Rédacteur en chef de l'« Echo du Nord ».

A la suite de cette sentence, les témoins des deux parties, l'un après l'autre, ont considéré leur mission comme terminée et ont quitté le présent procès-verbal, à toutes fins utiles.

Fait en double à Lille, le 10 juillet 1911. Pour M. Siuave-Evansy: Adrien Grégoire, Victor Desrousseaux.

Pour M. P.-T. Pelletau: J. Ducoudray, Ch. de la Rue.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE

Un ouvrier, renversé par un wagon à l'usine Kuhlman, est transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Un grave accident, qui pourrait avoir des suites fatales, s'est produit dans la soirée de mardi à l'établissement Kuhlman.

En voulant placer un cylindre sur un wagon d'un train en marche, le manoeuvre Auguste Esquière, 41 ans, demeurant à Lille, a été violemment entraîné par le wagon suivant, qui lui a passé sur le corps.

Relève par ses compagnons de travail, le malheureux fut transporté dans une dépendance de l'usine, où il reçut les premiers soins.

Un docteur, mandaté, jugea son état très grave et le fit transporter d'urgence à l'hôpital de la Charité.

CHEVAL EMBALLÉ. — M. Devolder, entrepreneur, passait rue de Lille, lundi, vers 4 heures du soir, conduisant une voiture lui appartenant, lorsque, par suite de la rupture d'un trait, le cheval s'emballa.

Fort heureusement M. Fresse, ancien conseiller municipal de Mons-en-Baroeul, qui passait à cet endroit, fut assez heureux pour arrêter l'attelage avant qu'il ait pu occasionner le moindre accident.

LOOS

Un petit mendiant infirme disparaît

Les époux Laurier, journaliers, rue Miraubeau, à Loos, ont déclaré à M. Collignon, commissaire de police, que leur petit garçon, âgé de 11 ans, arripé de la jambe et du bras gauche, et borgne de l'oeil droit, était disparu depuis le 1er juillet.

Le jeune Maurice Laurier vivait de mendicité et il lui arrivait fréquemment de s'absentier pendant plusieurs jours durant, lesquels il était toujours en compagnie de quelques autres en quête d'aumônes.

Toutefois, jamais son absence n'a été si longue et ses parents sont très inquiets sur son sort.

SAINT-ANDRE

GRAVE ACCIDENT EVITE

Un attelage de la coopérative de boulangerie s'étant emballé lundi, vers 6 heures du soir, vint renverser la barrière du passage à niveau que la gardienne, Mme Huyghe, venait de fermer pour le passage d'un train se dirigeant vers Comines.

L'attelage s'engagea sur la voie, où il fut arrêté instantanément par un signal. Mme Huyghe ne s'était précipitée au-devant du train en faisant les signaux réglementaires d'arrêt.

Le train stoppa à quelques mètres du véhicule.

MONS-EN-BAROEUL

LA FETE NATIONALE

Ainsi qu'elle en a pris la loable habitude depuis l'année dernière, la Municipalité de Mons-en-Baroeul, qui s'est préoccupée, pour la célébration de la fête nationale, d'organiser une série de réjouissances populaires dont voici un court aperçu: Le matin, à huit heures et demie, distribution extraordinaire de pain et de viande aux familles indigentes françaises.

A neuf heures et demie, sur la Grande Route, revue et défilé des enfants des écoles des sociétés locales avec les concours de Fanfare.

Après la revue, distribution de gâteaux aux écoliers et écolières et grand lâcher de pigeons pacifistes, avec primes en espèces tirées au sort.

Dans l'après-midi, nombreuses distractions grâce aux multiples jeux de boules, de pétanque, de ciseaux, de belle-mère, de sautoir, de carrousel à brosses, installés dans les divers quartiers et gratifiés de nombreux prix en espèces.

Pour la première fois dans notre commune, une Course vélocipédique organisée par la société du Vélo-Lannoy, aura lieu dans le quartier de l'Église.

Enfin, le soir, comme couronnement, pavement des maisons et illuminations de la Mairie.

CONSEIL MUNICIPAL. — Réunion aujourd'hui mercredi, à huit heures et demie et soir.

Ordre du jour. — 1. Evaluation des propriétés non bâties; Désignation des classificateurs. — 2. Contributions communales; Répartition de la contribution mobilière pour 1911.

Les conseillers sont priés d'assister à la revue des Ecoles et des Sociétés, le 14 juillet. Réunion à la Mairie, à neuf heures du matin.

Valenciennes

Un rentier de Denain se pend dans un hôtel

Lundi, vers neuf heures du soir, M. Théophile Debaissieux se présentait dans un hôtel des environs de la place d'Armes. Sur sa demande, on lui donna une chambre.

Mardi matin, vers onze heures, étonné de ne pas avoir vu descendre son client, le propriétaire de l'hôtel chargea son garçon d'aller frapper à la porte de M. Debaissieux. N'ayant pas obtenu de réponse, on enfonça la porte et on trouva M. Debaissieux pendu à l'aide d'une ceinture de cuir à un porte-manteau.

Le corps était déjà froid.

M. Théophile Debaissieux, rentier à Denain, était âgé de 68 ans. On ignore les causes du suicide.

Le corps de M. Debaissieux a été déposé à la Morgue en attendant qu'il soit transporté à son domicile, boulevard Caramont, 21, à Denain.

LA PURGE

Le mineur Emile Leroy, de Reims, a été arrêté à Valenciennes, en vertu d'un extrait de jugement du tribunal correctionnel de Reims, l'ayant condamné à un mois de prison pour avoir exercé des violences sur des agents.

Il a été écroué à la maison d'arrêt pour subir cette peine.

LE THEATRE GEMIER

Le maire de Valenciennes vient d'être informé que, par suite de retard dans l'organisation définitive du matériel roulant, le théâtre Gemier ne pourra venir à Valenciennes aux dates annoncées.

LEVERS DU MIRACLE

La demande en révision de la rente allouée pour incapacité permanente de travail au peintre Antoine d'Anzin, a été appelée à la dernière audience civile du tribunal de Valenciennes.

M. Hiet, avocat du liessé, a combattu la thèse de l'indisponibilité. Si, à Lourdes, Antoine a peut-être constaté une sorte de réaction, de coup de fouet, ce ne fut en tout cas que passager, et il reste, comme devant, incapable de travailler. On a abusé de sa crédulité. Doit-il en être victime?

M. J. Saint-Quentin, pour la compagnie « Le Miracle », s'est défendu de tirer le moindre argument du fait du Miracle, mais il maintient la requête en révision et demande l'expertise.

Le tribunal a confié cette affaire aux docteurs De Laverdyne, Bolognes et Delarue.

ACTE DE DEVOUEMENT

Mardi matin, M. Fernand Dussaussey, receveur à la Compagnie des tramways électriques, a arrêté, rue de Bellain, un cheval emballé sans harnachement, appartenant à M. Carlier, joueur de voitures, place d'Armes. Il y avait eu un accident de personne et M. Dussaussey, qui n'est pas à son premier acte de courage, a reçu les félicitations des personnes présentes.

AU CONSEIL DE GUERRE

Dans sa dernière séance, le conseil de guerre a condamné le 2^e canonnier-Prudent Delattre, à 15 jours d'arrêt, à 2 ans de prison avec sursis pour vols au préjudice de militaires.

CLUB ATHLETIQUE

Le Club athlétique valenciennais organise pour le début du mois d'août un challenge entre les clubs du sous-cantonné de la F. C. A. E., qui se courra par équipes de trois coureurs avec relais facultatifs tous les 400 mètres.

Un bronze d'art sera offert à l'équipe ayant gagné deux fois consécutives ou trois fois sur cinq.

Les dix premiers seront décorés aux vainqueurs. Engagement: 2 francs par équipe et 1 franc par coureur.

NOS SAPEURS-POMPIERS

Des médailles d'honneur et des diplômes d'honneur ont été accordés aux sapeurs-pompiers ci-après désignés qui comptent plus de 30 ans de services: MM. Finet, sapeur à Onnaing; Moreau, caporal à Verchaut-Maugre; Poix, caporal à Onnaing; Rigaux et Jacquart, sergents à Abbeon; Poiret, sapeur vétéran à Fresnes; Martin, caporal à Reims; Delbère et Delbère, caporaux, et Hubert, sapeur à Prouvy.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

GRESPIN

Suicide d'un vieillard

M. Charlemagne Lefebvre, âgé de 71 ans, a été trouvé pendu dans sa chambre à coucher.

Vers neuf heures du soir, M. Lefebvre appela son voisin, M. Alphonse Noël, employé à la gare de Biane-Mons, et lui demanda d'aller prévenir sa sœur et ses deux neveux, à Thivencelles, qu'il se trouvait plus gravement malade.

Il ferma la porte de devant, dont il remit la clé à M. Noël, et le fit passer par la porte de derrière.

Peu de temps après, M. Noël était de retour en compagnie des parents de M. Lefebvre. Ils trouvèrent le vieillard pendu.

Depuis huit mois, M. Lefebvre était veuf. Il avait été très affecté de la mort de sa femme et depuis lors, était très taciturne. Il n'avait cependant jamais